

DESIGN

# PAD Paris 2024 : la foire revient dans une édition augmentée et renouvelée

Par Elsa Cau

5 MARS 2024



Vingt-six ans mais en constant renouvellement : c'est ainsi que le président du PAD, Patrick Perrin, aime définir le salon, qui se tiendra comme chaque année aux Tuileries, du 3 au 7 avril prochain, et où les nouveaux exposants mêlent design historique et création contemporaine.

Pour sa 26e édition, le **PAD Paris** accueille de nouveaux arrivants, parmi lesquels **Theoreme Editions**, le designer Charles Zana et, venus des puces de Saint-Ouen, Brazil Modernist, Pradier-Jeauneau ou encore Aurélien Serre. Des horizons divers, donc, pour ces jeunes exposants qui couvrent à la fois le design historique pour certains et l'édition contemporaine pour d'autres. Ainsi le duo Pradier-Jeauneau – qui vise l'ouverture d'une nouvelle galerie Rive gauche à Paris dans le courant de l'année – a choisi d'établir un dialogue ambitieux entre design historique et création contemporaine pour ce premier stand. L'occasion, au passage, de dévoiler les premières collections de mobilier et objets imaginées par Isabelle Stanislas, Nestor Perkal, Ionna Vautrin, Anthony Guerrée ou encore **Axel Chay** pour Pradier-Jeauneau.



Gae Aulenti, Paire de lampadaires « Pileo », Italie vers 1970. Photo © Oracle Paris



« Pleat Console », Victoria Wilmatte. Photo © Mickael Llorca R

*“Nous souhaitons que notre exposition «Manifesto» au PAD reflète la multiplicité de Pradier-Jeauneau, à la fois galerie de design historique, de design contemporain et éditeur. À ce titre, nous nous concevons presque comme un laboratoire consacré au design français contemporain”, explique avec enthousiasme Jérémy Pradier.*



Charles Zana, Franck Easy Chair © Gaspard Hermach

Laboratoire, c'est aussi le terme employé par **Patrick Perrin**, président du PAD. *“Le PAD est un laboratoire d'essais”,* affirmait-il ainsi, lors de notre entrevue à **Londres**, à l'occasion du PAD d'octobre 2023. *“Le renouvellement est un facteur essentiel de notre réussite. Faire venir de nouveaux marchands que vous ne connaissez pas forcément, montrer de nouveaux stands, ce sont de vrais objectifs pour nous, chaque année.”* Une ambition ? *“Pousser*

*les exposants à travailler toujours plus leur scénographie. Et peut-être faire encore plus de place aux meubles et aux objets d'art.*" À l'instar de **Pradier-Jeuneau**, Aurélien Serre, spécialisé dans les pièces des années 1960 et 1970 au marché Serpette depuis dix ans, a décidé de se lancer dans l'édition. *"J'ai étudié à l'école d'architecture de Bordeaux, rappelle le marchand. Je porte en moi cette culture du design et de l'architecture, de la création. J'aimerais proposer à mes clients une ligne de meubles qui corresponde en quelque sorte à mes pièces rêvées, celles que je n'ai jamais eues pour compléter mes trouvailles."* On découvrira au PAD les premiers prototypes de ces meubles d'abord fabriqués à la commande, voisinant avec les classiques du design français, américain ou encore italien qui font l'ADN de la galerie, comme cette paire de lampadaires "Pileo" par Gae Aulenti *"qui représente tout à fait ce que je recherche habituellement : des pièces iconiques et fortes"*.

Lorsqu'on lui demande comment maintenir un équilibre entre pièces historiques et contemporaines, Patrick Perrin s'exclame : *"c'est le sens de l'histoire, d'avoir plus de contemporain !"* Le duo de Theoreme Editions ne pourrait qu'acquiescer à l'écoute de ces mots. David Giroire et Jérôme Bazzocchi défendent leur vision de la jeune garde du design contemporain français à travers une sélection éclectique mais harmonieuse : ainsi, les meubles et les objets en résine de Francesco Balzano ou de Services Généraux côtoieront les créations sculpturales de Victoria Wilmotte, les modules d'assises "Sistema" du duo Pool ou encore les pièces en plâtre d'Emmanuelle Simon, le tout orchestré dans une scénographie signée **Rodolphe Parente**, avec le soutien de la galerie Kamel Mennour. Avec, en outre, de nouvelles têtes d'affiche dans le jury, comme l'architecte d'intérieur **Hugo Toro**, le PAD promet une édition plus protéiforme.

Par Elsa Cau,

Photo d'ouverture : à l'occasion de son premier PAD, le duo de galeristes et éditeurs Pradier-Jeuneau dévoile "La Phrase", une pièce inédite du designer Anthony Guerrée et du mobilier par Axel Chay. © Adel Slimane Fecih.